

**Restitution aux ayants droit
de M^r et M^{me} Jakob Oppenheimer,
du Baron Cassel van Doorn
et de M^r Richard Sæpkez
de trois tableaux spoliés**

mardi 11 mars 2014

Contacts presse

**Délégation à l'information
et à la communication**

Service de presse
Tél. : 01 40 15 80 11
service-presse@culture.gouv.fr

**Direction générale
des Patrimoines**

Françoise Brézet
Tél. : 01 40 15 78 14
francoise.brezet@culture.gouv.fr

www.culturecommunication.gouv.fr
[www.facebook.com/
ministere.culture.communication](http://www.facebook.com/ministere.culture.communication)
<https://twitter.com/MinistereCC>



Sommaire

Communiqué de presse / p.1

I. Les œuvres restituées le 11 mars 2014 / p.2

MNR 667 : Anonyme français, *Portrait de femme*, XVIII^{ème} siècle / p.2

MNR 410 : Joos de Momper, *Paysage montagneux* / p.3

MNR 808 : copie d'après le cercle de Lippo Memmi, *Vierge à l'enfant* / p.4

II. Les MNR / p.5

QU'EST-CE QUE LES « MUSÉES NATIONAUX RÉCUPÉRATION » (« MNR ») ? / p.5

Des œuvres issues de la récupération artistique / p.5

Une situation juridique particulière / p.5

LA MOBILISATION EN FAVEUR DE LA RESTITUTION DES MNR / p.7

La restitution des MNR depuis 1951 / p.7

Liste actualisée des MNR restitués depuis 1951 / p.8

Une mobilisation soutenue des années 1990 à 2012 / p.12

La base internet sur les MNR : le site internet Rose-Valland / p.13

La Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations (CIVS) / p.14

UNE NOUVELLE DÉMARCHE INITIÉE À PARTIR DE 2013 : LE GROUPE DE TRAVAIL SUR LES 145 MNR RÉPUTÉS SPOLIÉS / p.15

Lettre d'Aurélie Filippetti à Michel Jeannotot, président de la CIVS / p.16

Composition du groupe de travail / p.18

Tableau récapitulatif des 145 œuvres MNR réputées spoliées / p.19

III - Discours d'Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé à l'occasion de la clôture du colloque « Bilan des actions publiques en France et perspectives suite aux conclusions de la mission d'information parlementaire sur les œuvres d'art spoliées par les nazis », jeudi 30 janvier 2014, au Sénat / p.25

Communiqué de presse



Restitution par Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication, de trois tableaux « Musées Nationaux Récupération » (MNR), à leurs ayants droit

Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication a restitué trois œuvres issues de la récupération artistique, couramment désignées sous l'acronyme de MNR (Musées Nationaux Récupération) et jusqu'alors confiées à la garde des musées nationaux.

Portrait de femme d'un anonyme français (MNR 667) est une huile sur toile du XVIII^{ème} siècle, qui a été restituée aux ayants droit de la famille Oppenheimer. Ce tableau était auparavant présenté au musée du Louvre.

Une peinture sur bois, *Paysage montagneux (avec chapelle)* de Joos de Momper (Anvers, 1564 - Anvers, 1635), a été restituée aux ayants droit du baron Cassel. Ce tableau (MNR 410), attribué au Louvre en 1950, était présenté au musée des beaux-arts de Dijon de 1953 à 2013.

Le tableau sur bois de *La Vierge à l'Enfant*, d'après un artiste du cercle de Lippo Memmi, actif en Toscane avant la 2^{ème} moitié du XIV^{ème} siècle (MNR 808), conservé au musée du Louvre, a été remis aux héritiers de Richard Soepkez.

La restitution de ces trois œuvres, aboutissement d'un fructueux processus qui fait suite aux demandes des familles, s'inscrit dans une dynamique impulsée par la ministre de la Culture et de la Communication qui a fait du traitement des MNR une de ses priorités.

L'an dernier, sept œuvres spoliées avaient déjà été restituées à leurs ayants droit par Aurélie Filippetti qui a, en parallèle, décidé d'initier une nouvelle démarche, consistant, sans attendre que des ayants droit se manifestent, à travailler, de manière complémentaire, sur les œuvres MNR elles-mêmes pour tenter d'en identifier le propriétaire au moment de leur spoliation.

Dans cette perspective, un groupe de travail chargé de rechercher la provenance de 145 œuvres MNR considérées comme ayant été spoliées de façon certaine ou quasi certaine, a ainsi été créé en mars 2013 et rendra ses conclusions à la Ministre en juin prochain.

Paris, le 11 mars 2014

Contacts presse

**Délégation à l'information
et à la communication**

Tél. : 01 40 15 80 11
service-presse@culture.gouv.fr

**Direction générale
des Patrimoines**

Françoise Brézet
Tél. : 01 40 15 78 14
francoise.brezet@culture.gouv.fr

www.culture.gouv.fr

I – Les œuvres restituées le 11 mars 2014



MNR 667

Anonyme français

Portrait de femme

Huile sur toile

XVIII^{ème} siècle

H. 0,74 ; L. 0,60 m

Historique

Avant sa spoliation, l'œuvre appartenait à l'une des sociétés à responsabilité limitée, la galerie Van Diemen, dont Rosa et Jakob Oppenheimer, marchands d'art à Berlin, avaient hérité des parts sociales. Le couple ayant pu fuir l'Allemagne, les biens furent confisqués et mis en vente publique par le gouvernement du Reich. Dans le cadre d'une vente publique décidée par le gouvernement du Reich à Berlin chez Paul Graupe le 25 janvier 1935, sous le n° 60, le tableau a été cédé avec le fonds de la galerie Van Diemen.

Le catalogue de la vente indique que le tableau est de Louis Tocqué et cite un courrier de l'historien Louis Réau qui le décrivait, dans un courrier du 17 novembre 1929, comme une « œuvre caractéristique ». Cette attribution n'est plus aujourd'hui acceptée et l'œuvre a été mise en relation avec un Portrait d'Angélique Drouin par Colson, conservé à la Comédie française, qui pourrait présenter le même modèle que le MNR 667.

En 1950, le tableau a été attribué au musée du Louvre par l'Office des Biens et Intérêts Privés. De 1960 à 1999, il a été déposé au Mobilier national puis, après la fin de ce dépôt, a été à nouveau conservé au musée du Louvre.

La demande de restitution a été adressée au Service des musées de France en février 2013 par l'avocate, représentante des ayants droit de la famille Oppenheimer.

Bibliographie

Catalogue de vente, Die Bestände der Berliner Firmen Galerie Van Diemen & Co., GmbH / Altkunst, Antiquitäten, GmbH / Dr. Otto Burchard & Co., GmbH, sämtlich in Liquidation, I. Teil, Versteigerung 137 am 25. und 26. Januar 1935, Paul Graupe, Berlin, 1935, p. 22, n° 60, pl. 32, n°. 60 (reproduit).



MNR 410

Joos de MOMPER

(Anvers, 1564 - Anvers, 1635)

Paysage montagneux (avec chapelle)

Bois

H. 1,05 ; L. 0,87 m

Historique

Ce tableau est l'œuvre de Joos II de Momper, artiste peintre flamand, qui est issu d'une famille de peintres dont le premier, Jan I, travaillait à Bruges au ^{xvi}^{ème} siècle. Spécialisé dans les paysages, il a utilisé un procédé déjà éprouvé à son époque, la perspective atmosphérique, pour en tirer un style qui devint une caractéristique de sa manière. Situé entre Bruegel et Rubens, dont il annonce la conception dynamique et lyrique de l'espace, Joos de Momper annonce une vision plus « baroque » du paysage décoratif flamand.

Ce tableau a été saisi fin 1943 dans une propriété du sud de la France d'un banquier belge, le baron Cassel van Doorn, par un groupe d'hommes composés d'Allemands et de Français. Les importantes collections saisies à cette occasion ont été emportées en Allemagne par un convoi ferroviaire spécifique dénommé « Berta ».

Si la plupart des œuvres de cette collection semblent avoir été destinées au musée de Linz et sont restées à Munich pendant toute la guerre dans l'attente de la réalisation du musée, il semble que cela n'ait pas été le cas du tableau de Momper dont on ignore le sort pendant la durée du conflit.

A la fin de la guerre, le panneau de Momper a été mis à l'abri par les Allemands dans les mines de sel d'Alt Aussee près de Salzbourg comme les autres œuvres entreposées à Munich.

Après sa découverte par les « Monuments Men » américains, le tableau de Momper a été envoyé au *Collecting Point* de Munich (n° 9811) le 17 novembre 1945 et est revenu en France le 3 juin 1949. Il porte le numéro B[erta] 3049.

La fiche du *Collecting Point* comporte la mention « Hitler », auquel le tableau a peut-être été destiné, sans que l'on ne sache rien à ce propos ; si cette mention indique le plus souvent que l'œuvre était censée rejoindre le musée voulu par Hitler à Linz, en tous les cas, le Momper ne figure pas sur l'inventaire de ce musée.

En 1950, ce tableau, qui semble avoir été coupé dans la partie supérieure, a été attribué au musée du Louvre par l'Office des Biens et Intérêts Privés et, en 1953, déposé au musée des Beaux-Arts de Dijon.

La demande de restitution a été adressée au Service des musées de France en novembre 2012 par l'avocate représentant les ayants droit du baron Cassel, à la famille duquel 2 MNR ont déjà été restitués en 2003 (MNR 842 et MNR 847).



MNR 808

Cercle de Lippo MEMMI (d'après le)
(actif en Toscane avant la 2^{ème} moitié
du XIV^{ème} siècle)

La Vierge à l'Enfant

Bois

H. 0,82 ; L. 0,55 m

Historique

Le tableau, entré parmi les MNR avec une attribution à l'École italienne, XIV^{ème} siècle, Sienne, constitue sans doute une copie plus tardive d'après un artiste du cercle de Lippo Memmi. Cette œuvre reprend dans sa composition presque littéralement une Vierge d'humilité de cet artiste (ou de son cercle, d'après certains spécialistes) conservée à la Gemäldegalerie de Berlin (Kat. Nr 1072), mais il existe entre les deux tableaux des différences de dimensions et de format.

Cette Vierge à l'Enfant a été saisie en juin 1944 dans la résidence française de la veuve du banquier roumain Richard Soepkez, à Cannes par l'Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (commando spécial du sud de la France). Après être passé par le Central Collecting Point de Munich, où il est enregistré le 19 mars 1946 sous le n° 21 774, le tableau a été attribué à la garde des musées nationaux par l'Office des Biens et Intérêts Privés en 1951 et confié au musée du Louvre. Il a fait l'objet d'un dépôt au musée des Beaux-Arts de Troyes de 1957 à 1982.

La demande de restitution a été introduite auprès du Service des musées de France en 2010 par les héritiers de Richard Soepkez.

Les notices complètes sont disponibles sur le site Rose-Valland

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/mnr/pres.htm>

II – Les MNR

QU'EST-CE QUE LES « MUSÉES NATIONAUX RÉCUPÉRATION » (MNR) ?

Des œuvres issues de la récupération artistique

Le 5 janvier 1943, une déclaration solennelle des Alliés réunis à Londres se propose de considérer non valables tous les transferts ou transactions relatifs à la propriété, qu'ils soient survenus sous forme de pillage ou qu'ils aient l'apparence de la légalité. Cette déclaration de principe, signée par le général de Gaulle à Alger le 12 novembre 1943, est traduite dans le droit français par le Comité français de libération nationale. C'est ce texte qui fonde encore aujourd'hui les restitutions de biens spoliés ou vendus sous la contrainte et notamment des «MNR», acronyme de Musées Nationaux Récupération.

A la fin de la Seconde guerre mondiale, plus de 60 000 œuvres et objets usuels, récupérés en Allemagne, sont renvoyés en France parce que certains indices (archives, inscriptions, etc...) laissaient penser qu'ils en provenaient.

Les deux tiers d'entre elles, environ 45 000, sont restituées à leurs propriétaires avant 1950 par les institutions mises en place à la Libération. L'essentiel du reliquat (œuvres d'art et objets usuels) est vendu par les Domaines, mais 2 000 œuvres, sélectionnées par des « Commissions de choix », en raison de leur qualité artistique, sont confiées à la garde des musées français. Elles constituent ce qu'on appelle des MNR. Ce sigle correspond en réalité au préfixe des numéros d'inventaire des seules peintures anciennes confiées au département des Peintures du Louvre (environ la moitié de l'ensemble des œuvres). Par extension et par commodité de langage, il a fini par désigner de manière générique l'ensemble de ces œuvres, même si le numéro d'inventaire de chaque type d'objets possède un préfixe spécifique (OAR pour les objets d'art, RFR pour les sculptures...).

Pour l'essentiel, les MNR correspondent à des œuvres dont leurs propriétaires, en grande majorité juifs, ont été contraints pendant la guerre de se défaire pour subsister ou pour tenter de fuir. Ces œuvres ont donc pu être vendues aux enchères ou négociées dans une galerie d'art ; d'autres, en plus petit nombre, ont fait l'objet d'une spoliation directe par le régime nazi. Une partie des MNR sont des œuvres dont il sera difficile de retracer la provenance avant leur retour d'Allemagne, voire même, pour certaines, d'établir la spoliation.

Une situation juridique particulière

Le statut juridique des MNR est défini par le décret du 30 septembre 1949. Ils n'appartiennent pas au patrimoine de l'Etat qui, sans aucune ambiguïté, n'en est que le détenteur provisoire. Ils sont inscrits sur des inventaires particuliers dans l'attente d'une restitution éventuelle, sans qu'une date de prescription ait été fixée pour en faire la demande ; ils sont actuellement mis en dépôt soit dans les musées nationaux, soit dans les musées de France territoriaux.

Ils sont placés sous l'autorité juridique du directeur des archives du ministère des Affaires étrangères (MAE) qui en est responsable au nom de l'État. Pour sa part, le ministère de la Culture et de la Communication (MCC) est chargé de leur bonne conservation, de leur présentation au public et de la diffusion des informations les concernant. C'est à cette fin qu'a été réalisé, dès 1996, le répertoire en ligne des quelque 2 000 MNR, devenu récemment le site Internet Rose-Valland après refonte et adjonction d'une documentation historique.

Le statut particulier des MNR s'exprime par certaines spécificités :

- Les MNR doivent être accessibles au public de manière permanente. Cependant, la nature de certains types d'objets, comme par exemple les œuvres graphiques ou les tapisseries, interdit une exposition prolongée, et conduit à déroger à cette règle de présentation pour des raisons de conservation. Dans ce contexte, le site internet Rose-Valland permet aux chercheurs ou aux ayants droit des personnes spoliées de disposer d'une information permanente sur ces œuvres. Les œuvres elles-mêmes sont accessibles sur rendez-vous aux personnes cherchant des œuvres spoliées à leurs familles ou à des personnes dont ils sont les ayants droit.
- Entre les deux ministères responsables, le MAE et le MCC, il est convenu qu'en raison de leur statut spécial, les œuvres ne sont pas autorisées à sortir du territoire national et ne doivent donc jamais être prêtées à une exposition temporaire à l'étranger¹. Cette décision ne représente pas une limitation à leur diffusion, mais résulte de la volonté de l'administration française d'être la seule et unique autorité à statuer sur le bien-fondé d'une demande de restitution sans se voir imposer une décision d'une justice étrangère dont elle pourrait ne pas partager les conclusions.
- Le numéro d'inventaire MNR doit être le seul en usage, quel que soit le musée de France de dépôt.
- Les cartels de présentation des œuvres MNR dans les salles des musées comportent toujours la mention MNR, tout comme les catalogues, les guides ou tout autre support pédagogique, doivent préciser une mention spéciale de provenance pour faciliter leur identification.

1 - Il a été fait exception à cette règle à l'occasion de l'exposition A qui appartenaient ces tableaux ? La politique française de recherche de provenance, de garde et de restitution des œuvres d'art pillées durant la Seconde guerre mondiale qui a eu lieu en 2008 au musée d'Israël à Jérusalem avant d'être présentée à Paris, au musée d'art et d'histoire du Judaïsme. Afin d'être assurée de conserver la maîtrise de l'examen des éventuelles demandes de restitution, la France avait demandé à Israël de prendre une loi d'insaisissabilité sur les MNR exposés.

LA MOBILISATION EN FAVEUR DE LA RESTITUTION DES MNR

Les restitutions de MNR depuis 1951

Depuis 1951, date de la mise en dépôt des MNR dans les musées de France, le rythme des restitutions varie, en écho avec la façon dont, selon les périodes, est considéré le dossier des biens spoliés pendant la seconde guerre mondiale.

De 1951 à 1955, 25 MNR ont été restitués. Il s'agit en réalité de la poursuite des opérations de restitutions liées à l'immédiate après-guerre en dépit de la fin d'activité des institutions qui en étaient chargées.

De 1957 à 1979, seulement 4 MNR sont restitués, suggérant que le problème des restitutions d'oeuvres d'art appartenait au passé.

Aucune restitution n'a été réalisée entre 1979 et 1994.

En 1994, la chute du mur de Berlin et la réunification de l'Allemagne marquent la réouverture du dossier avec notamment la remise par la République fédérale d'Allemagne à la France de 28 œuvres découvertes à Magdebourg, spoliées ou vendues sous la contrainte pendant la guerre. Sur cet ensemble, 6 toiles ont pu être restituées rapidement sans avoir été inscrit sur les inventaires des MNR. Les peintures qui n'ont pas pu être restituées à ce moment ont été mises en dépôt dans les musées de France et inscrites parmi les MNR.

De 1996 à 2000, ce ne sont pas moins de 33 MNR qui furent restitués. A ce moment, les archives publiques sont devenues consultables ; parallèlement, la conscience internationale et française conduit à une réévaluation du dossier des réparations, matérielles et morales, avec le travail de la Commission Mattéoli et l'instauration de la Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations (CIVS).

De 2003 à 2006, cette période intense de réparations se poursuit. Cependant, même s'il devient de plus en plus difficile de trouver des éléments de provenance susceptibles d'aboutir à des restitutions, 9 MNR sont restitués.

De 2008 à aujourd'hui, le processus de restitutions se maintient. C'est ainsi qu'en 2008, ont été restitués 2 MNR et qu'en 2013, ce ne sont pas moins de 7 MNR qui ont été remis ; les bénéficiaires sont essentiellement des ayants droit de personnes étrangères, originaires d'Europe centrale qui, ayant fui leurs pays après les annexions de territoires par le régime nazi, se sont réfugiées en France pendant la guerre. Sur ces 9 MNR restitués, deux d'entre eux sont des œuvres qui ont été envoyées par erreur en France après la guerre.

Dès 2013, était envisagée la restitution d'autres MNR. La fin de l'instruction des dossiers permet aujourd'hui de procéder aux restitutions annoncées.

LISTE ACTUALISÉE DES MNR RESTITUÉS DEPUIS 1951

MNR	Description	Bénéficiaire de la restitution	Date de la restitution
1) MNR 585	ECOLE HOLLANDAISE, AP. REMBRANDT, <i>LES SONGES DE JOSEPH</i>	RESTITUÉ	
2) MNR 011	BASAITI, <i>VIERGE À L'ENFANT AVEC SAINT JEAN</i>	AYANTS DROIT SCHLOSS	1951
3) MNR 091	TÉNIERS, <i>NATURE MORTE</i>	RESTITUÉ À LA BELGIQUE	1951
4) MNR 191	COURBET, <i>FLEURS</i>	RESTITUÉ GALERIE P. ROSENBERG	1951
5) MNR 356	ECOLE DU RHIN, XVI ^e , <i>EVÊQUE</i>	RESTITUÉ À GALERIE LOEBL	1951
6) MNR 373	ECOLE FLAMANDE, XVI ^e , <i>LA DÉPOSITION DE CROIX</i>	RESTITUÉ À M. BESSON	1951
7) MNR 391	BOYS, <i>LA PRÉSENTATION AU TEMPLE</i>	RESTITUÉ À LA BELGIQUE	1951
8) MNR 420	RUBENS ATTR. <i>PAYSAGE</i>	AYANTS DROIT SCHLOSS	1951
9) MNR 476	DE BRAY, <i>LE BAPTÊME DU CENTURION</i>	RESTITUÉ À LA BELGIQUE	1951
10) MNR 505	MONI, <i>LE BUVEUR</i>	RESTITUÉ À LA BELGIQUE	1951
11) MNR 548	H.V.S. (?), <i>LE DÉPART POUR LA CHASSE</i>	RESTITUÉ À LA BELGIQUE	1951
12) MNR 726	HALS, <i>PORTRAIT DE VIEILLE FEMME</i>	AYANTS DROIT SCHLOSS	1951
13) MNR 745	ECOLE HOLLANDAISE ?, XVII ^e , <i>ENFANTS GRILLANT DU POISSON</i>	RESTITUÉ À LA BELGIQUE	1951
14) MNR 812	COECKE, <i>LA SAINTE FAMILLE</i>	RESTITUÉ À LA BELGIQUE	1951
15) MNR 817	DE VOS, <i>L'ANNONCIATION</i>	AYANTS DROIT HELFT	1951
16) MNR 299	GUARDI, <i>LA CRUCIFIXION</i>	RESTITUÉ À P.W. LEUNER	1952
17) MNR 313	VENISE, XVIII ^e , <i>MOINE EN EXTASE</i>	RESTITUÉ À GALERIE LOEBL	1952
18) MNR 325	MAGNASCO, <i>NONNES DENTELLIÈRES</i>	RESTITUÉ À GALERIE P. GRAUPE	1952
19) MNR 346	BREU, <i>LE COURONNEMENT DE LA VIERGE</i>	RESTITUÉ À GALERIE LOEBL	1952
20) MNR 891	JEURAT, <i>RUE ANIMÉE</i>	COLLECTION ROTHSCHILD	1953
21) MNR 909	ECOLE FRANÇAISE, XIX ^e , <i>FIN DU JOUR</i>	RESTITUÉ AUX DOUANES	1953
22) MNR 911	LOCATELLI, <i>PAYSAGE AVEC PERSONNAGES</i>	RESTITUÉ AUX DOUANES	1953
23) MNR 918	ECOLE DU NORD, XV ^e (?), <i>PAYSAGE</i>	RESTITUÉ AUX DOUANES	1953
24) MNR 453	VAN GOYEN, <i>PAYSAGE</i>	RESTITUÉ AUX PAYS-BAS	1954
25) MNR 463	ECOLE HOLLANDAISE, XVI ^e , <i>LE CHANGEUR</i>	RESTITUÉ À LA BELGIQUE	1955 AV.
26) MNR 239	GOZZOLI, <i>TOURNOI</i>	RESTITUÉ À LA RFA	1957
27) MNR 249	ITALIE, XV ^e , <i>SAINT GEORGE</i>	RESTITUÉ À PAUL JONAS	1961

MNR	Description	Bénéficiaire de la restitution	Date de la restitution
28) MND 1966	DEVANT DE SARCOPHAGE ANTIQUE	P.L. WEILER	1966
29) RFR 056	RODIN, RÉDUCTION EN BRONZE, <i>LE PENSEUR</i>	HÉRITIERS FRITZ TODT	1979
30)	COROT, <i>LISIÈRE DE BOIS</i>	AYANTS DROIT RAPHAËL ŒUVRE FAISANT PARTIE D'UN ENSEMBLE DE 28 ŒUVRES RENVOYÉES EN FRANCE PAR LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE EN 1994. RESTITUÉES AVEC LES 6 SUIVANTES AUX AYANTS DROIT LA MÊME ANNÉE SANS AVOIR ÉTÉ INSCRITS SUR L'INVENTAIRE DES MNR.	1994
31)	COROT, <i>PAYSAGE</i>	AYANTS DROIT RAPHAËL	1994
32)	CROSS, <i>ÉTUDE DE PAYSAGE AVEC GRAND CIEL</i>	AYANTS DROIT RAPHAËL	1994
33)	CROSS, <i>PAYSAGE AVEC ÉTANG</i>	AYANTS DROIT RAPHAËL	1994
34)	GAUGUIN, <i>PAYSAGE AVEC FALAISES</i>	AYANTS DROIT LEONINO DE ROTHSCHILD	1994
35)	HARIGNIES, <i>RIVAGES BOISÉS</i>	AYANTS DROIT RAPHAËL	1994
36)	HARIGNIES, <i>VALLÉE AVEC COURS D'EAU</i>	AYANTS DROIT RAPHAËL	1994
37) Rec 163	LHERMITTE, <i>LES GLANEUSES</i>	AYANTS DROIT LEVI DE BENZION (MME CARVALHO)	1996
38) R 01 P	GLEIZES, <i>PAYSAGE AVEC PERSONNAGES</i>	AYANTS DROIT KANN	1997 07
39) R 20 P	FOUJITA, <i>DEUX FEMMES NUES</i>	AYANTS DROIT SCHWOB D'HÉRICOURT	1998 02 13
40) Rec 097	GRANET, <i>LA MORT DE POUSSIN</i>	AYANTS DROIT KANN	1998 03 12
41) R 01 D	PICABIA, <i>NÈGRE PIE</i>	AYANTS DROIT KANN	1998 07
42) R 14 P	UTRILLO, <i>LA RUE DU SAINT-CENIS À MONTMARTRE</i>	AYANTS DROIT ROGER BLOCH	1998 07
43) MNR 214	MONET, <i>NYMPHÉAS</i>	AYANTS DROIT PAUL ROSENBERG	1999 04 29
44) MNR 277	MORETTO, <i>LA VISITATION</i>	AYANTS DROIT GENTILI DI GIUSEPPE	1999 07 09
45) MNR 290	STROZZI, <i>LA SAINTE FAMILLE</i>	AYANTS DROIT GENTILI DI GIUSEPPE	1999 07 09
46) MNR 305	TIEPOLO, <i>ALEXANDRE ET CAMPASPE CHEZ LE PEINTRE APELLE</i>	AYANTS DROIT GENTILI DI GIUSEPPE	1999 07 09
47) MNR 798	MAGNASCO, <i>JOUEUR DE CARTES</i>	AYANTS DROIT GENTILI DI GIUSEPPE	1999 07 09
48) Rec 073	CARRIERA, <i>PORTRAIT DE FEMME</i>	AYANTS DROIT GENTILI DI GIUSEPPE	1999 07 09
49) MNR 622	MAÎTRE DE LA MORT DE SAINT NICOLAS DE MÜNSTER, <i>LE CALVAIRE</i>	AYANTS DROIT SELIGMANN	1999 11 22
50) OAR 229	TABLE À ÉCRIRE MARQUETÉE, XVIII ^e	AYANTS DROIT SELIGMANN	1999 11 22
51) MNR 853	MAÎTRE DE L'ANNONCIATION D'HARTFORD, <i>LA VIERGE À L'ENFANT</i>	AYANTS DROIT BACRI	1999 12 02
52) OAR 440	BROCARD À FILS D'OR ET DE SOIE	AYANTS DROIT BACRI	1999 12 02
53) OAR 443	BANDE DE VELOURS	AYANTS DROIT BACRI	1999 12 02
54) OAR 445	TISSUS D'OR ET DE SOIE	AYANTS DROIT BACRI	1999 12 02

MNR	Description	Bénéficiaire de la restitution	Date de la restitution
55) OAR 051	TAPISSERIE À FEUILLAGE STYLISÉ, FIN XV ^e	AYANTS DROIT SELIGMANN	1999 12 03
56) OAR 052	TAPISSERIE À FEUILLAGE STYLISÉ, FIN XV ^e	AYANTS DROIT SELIGMANN	1999 12 03
57) OAR 506	SAINT PIERRE, VITRAIL, XVI ^e	AYANTS DROIT SELIGMANN	1999 12 03
58) OAR 507	SAINT JEAN BAPTISTE, VITRAIL, XVI ^e	AYANTS DROIT SELIGMANN	1999 12 03
59) MNR 247	LUCA DI TOMME, <i>SAINT FRANÇOIS D'ASSISE</i>	AYANTS DROIT SELIGMANN	2000 03 02
60) MNR 248	LUCA DI TOMME, <i>SAINT MICHEL</i>	AYANTS DROIT SELIGMANN	2000 03 02
61) MNR 937	ÉCOLE DE VAN ORLEY, <i>L'ARRESTATION DU CHRIST</i>	AYANTS DROIT SELIGMANN	2000 03 02
62) OAR 516	VITRAIL <i>TÊTE DE FEMME</i>	AYANTS DROIT KANN	2000 10 11
63) OAR 517	VITRAIL <i>UN MOINE</i>	AYANTS DROIT KANN	2000 10 11
64) OAR 518	VITRAIL <i>DEUX TÊTES DE VIEILLARD</i>	AYANTS DROIT KANN	2000 10 11
65) RFR 063	PIGALLE, <i>L'ENFANT À LA CAGE</i>	AYANTS DROIT ROTHSCHILD	2000 10 11
66) RFR 064	PIGALLE, <i>LA FILLETTE À LA POMME ET À L'OISEAU</i>	AYANTS DROIT ROTHSCHILD	2000 10 11
67) RFR 065	GIRARDON, AP., BUSTE DE LOUIS XIV EN BRONZE	AYANTS DROIT ROTHSCHILD	2000 10 11
68) OAR 423	COLLIER EN ARGENT	AYANTS DROIT ROTHSCHILD	2000 10 27
69) OAR 424	CHAÎNE EN ARGENT ET BRONZE	AYANTS DROIT ROTHSCHILD	2000 10 27
70) OAR 425	CEINTURE EN BRONZE	AYANTS DROIT ROTHSCHILD	2000 10 27
71) MNR 809	COURTOIS (GENRE DE), <i>BATAILLE CONTRE LES TURCS</i>	AYANTS DROIT LEHMANN OU DREYFUS	2002 02 01
72) MNR 821	VERNET, <i>UN PORT DE MER</i>	AYANTS DROIT LEHMANN OU DREYFUS	2002 02 01
73) MNR 320	SER GIOVANNI, <i>JEUNE HOMME ALLONGÉ</i>	AYANTS DROIT ROTHSCHILD	2003
74) MNR 842	VIGÉE LEBRUN (D'APRÈS), <i>PORTRAIT DE L'ARTISTE</i>	AYANTS DROIT CASSEL	2003
75) MNR 847	ÉCOLE SUISSE XIX ^e S., <i>GORGE MONTAGNEUSE</i>	AYANTS DROIT CASSEL	2003
76) R 02 P	LÉGER, <i>LA FEMME EN ROUGE ET VERT</i>	AYANTS DROIT ROSENBERG	2003
77) R 16 P	PICASSO, <i>TÊTE DE FEMME</i>	AYANTS DROIT KANN	2003
78) MNR 286	GUARDI, <i>LE GRAND CANAL À VENISE</i>	AYANTS DROIT JAFFÉ	2005
79) MNR 338	ROMNEY (ATTRIBUÉ À), <i>PORTRAIT DE M^{re} BERESFORD</i>	AYANTS DROIT JAFFÉ	2005
80) MNR 633	PAUL CÉZANNE, LITHOGRAPHIE AQUARELLÉE, <i>BAIGNEURS</i>	AYANTS DROIT KANN	2005
81) MNR 731	TENIERS LE JEUNE, <i>PRINCE SUR UNE GALÈRE EN TRAIN D'APPAREILLER</i>	AYANTS DROIT JAFFÉ	2005

MNR	Description	Bénéficiaire de la restitution	Date de la restitution
82) R 07 P	MOREAU L.A. <i>L'ENFANT BLOND</i>	AYANTS DROIT MONTEUX	2005
83) R 21 P	MAUNY, <i>LA PLAGE DE TROUVILLE</i>	AYANTS DROIT LANGE	2005
84) MNR 482	VAN OSTADE, <i>INTÉRIEUR D'AUBERGE</i>	AYANTS DROIT JAFFÉ	2006
85) OAR U 45	RELIURE PERSANE DE HADITH	AYANTS DROIT UNGER	2008
86) R 05 P	MATISSE, <i>LE MUR ROSE</i>	AYANTS DROIT FULD	2008 11 21
87)	BODMER, <i>TÊTE DE SANGlier VUE DE PROFIL ET DE FACE</i>	AYANT DROIT RAYMOND BOLLACK Avec les 5 suivantes, cette œuvre fait partie d'un ensemble confié au SMF par un particulier pour restitution sans avoir été inscrit sur l'inventaire des MNR	2012 07 04
88)	COROT (PORTE LA SIGNATURE), <i>PAYSAGE AU COUCHER DE SOLEIL</i>	AYANT DROIT RAYMOND BOLLACK	2012 07 04
89)	COURBET (PORTE LA SIGNATURE), <i>PAYSAGE DE MONTAGNE</i>	AYANT DROIT RAYMOND BOLLACK	2012 07 04
90)	COURBET, <i>VOILIER DANS LA TEMPÊTE</i>	AYANT DROIT RAYMOND BOLLACK	2012 07 04
91)	HIRSCH, <i>JEUNE GARÇON NU TENANT UN LÉZARD</i>	AYANT DROIT RAYMOND BOLLACK	2012 07 04
92)	HIRSCH, <i>PÉNÉLOPE DANS SON PALAIS</i>	AYANT DROIT RAYMOND BOLLACK	2012 07 04
93) MNR 707	VAN ASCH, <i>LA HALTE</i>	AYANTS DROIT JOSEF WIENER	2013 03 19
94) MNR 315	RICCI, <i>ABRAHAM ET LES ANGES LONGHI</i>	AYANT DROIT RICHARD NEUMANN	2013 03 19
95) MNR 89	LONGHI, <i>PORTRAIT D'HOMME</i>	AYANT DROIT RICHARD NEUMANN	2013 03 19
96) MNR 945	Fontebasso, <i>SAINT FRANÇOIS DE PAULE</i>	AYANT DROIT RICHARD NEUMANN	2013 03 19
97) MNR 677	Palko, <i>L'APOTHÉOSE DE SAINT JEAN-NÉPOMUCÈNE</i>	AYANT DROIT RICHARD NEUMANN	2013 03 19
98) MNR 796	GANDOLFI, <i>LE MIRACLE DE SAINT ELOI</i>	AYANT DROIT RICHARD NEUMANN	2013 03 19
99) MNR 368	DIZIANI, <i>ESQUISSE DE PLAFOND</i>	AYANT DROIT RICHARD NEUMANN	2013 03 19
100) MNR 410	MOMPER, <i>PAYSAGE MONTAGNEUX</i>	AYANTS DROIT BARON CASSEL	2014 03 11
101) MNR 667	FRANCE, XVIII ^e , <i>PORTRAIT DE FEMME</i>	AYANTS DROIT OPPENHEIMER	2014 03 11
102) MNR 808	LIPPO MEMMI (D'APRÈS UN ARTISTE PROCHE DE), <i>VIERGE À L'ENFANT</i>	AYANTS DROIT RICHARD SOEPKEZ	2014 03 11

Une mobilisation soutenue des années 1990 à 2012

Dans les années 1990, avec la chute du mur de Berlin et les politiques de restitution volontaristes de certains pays émerge au plan international une prise de conscience nouvelle sur la nécessité de progresser dans la recherche des œuvres spoliées. En 1998, l'organisation d'une rencontre internationale sur les avoirs juifs durant la période de l'holocauste, la Conférence de Washington, à laquelle participe la France, vient confirmer cette impulsion. Onze principes généraux portant notamment sur le développement des recherches de provenance et l'harmonisation des procédures nationales de restitution sont adoptés par les représentants d'une quarantaine de pays dont la France et d'organisations non gouvernementales, des directeurs de musées et des professionnels du monde de l'art.

En France, la mobilisation est importante depuis le milieu des années 1990 ainsi qu'en témoignent les actions menées à un rythme soutenu durant cette période :

- Dès 1996, mise en ligne du répertoire des MNR.
- En 1997, organisation d'expositions thématiques par les grands musées nationaux abritant des MNR (musée du Louvre, Musée national d'art moderne au Centre Pompidou, château de Versailles et certains musées territoriaux).
- La même année, décision d'Alain Juppé, alors Premier Ministre, de mise en place d'une mission d'étude sur la spoliation des juifs de France, dont la présidence est confiée à Jean Mattéoli, ancien résistant et président du Conseil économique et social. Cette Mission Mattéoli était chargée d'étudier comment les biens mobiliers et immobiliers des Juifs de France avaient été saisis tant par l'occupant que par les autorités de Vichy entre 1940 et 1944, d'évaluer l'ampleur de la spoliation ainsi opérée, de localiser ces biens en identifiant leur statut juridique.
- En 1999, création de la Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations intervenues du fait des législations antisémites en vigueur pendant l'Occupation (CIVS), suivie, en 2000, par celle de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.
- Au printemps 2000, publication par la Mission Mattéoli du résultat de ses travaux en 10 volumes dont un rapport consacré aux œuvres d'art intitulé *Le pillage de l'art en France pendant l'Occupation et la situation des 2 000 œuvres confiées aux musées nationaux*.
- En 2004, publication d'un catalogue sur support papier, qui reprend en grand partie les informations fournies par le répertoire en ligne, des quelque 1 000 peintures anciennes MNR.
- En 2008, présentation de l'exposition *A qui appartenaient ces tableaux ? La politique française de recherche de provenance, de garde et de restitution des œuvres d'art pillées durant le Second-guerre mondiale* au musée d'Israël à Jérusalem et au musée d'art et d'histoire du Judaïsme à Paris.

Le contexte international a aussi continué d'évoluer. A la suite de la Conférence de Washington de 1998, 46 pays se sont réunis pour faire un point de la situation en juin 2009, dans le cadre d'une nouvelle conférence internationale organisée à Prague. Cette Conférence s'est terminée par l'adoption de la Déclaration de Terezin, qui constitue un engagement moral, pris par ces 46 pays, dont la France, sur un certain nombre de bonnes pratiques, destinées notamment à poursuivre le processus de réparation des spoliations subies par les Juifs pendant le régime nazi. La Commission européenne et le gouvernement de la République tchèque ont alors signé un mémorandum prévoyant la création d'un Institut à Terezin (« Shoah Legacy Institute ») qui a pour mission de pérenniser les travaux de cette Conférence et surtout de suivre les progrès attendus dans les différents pays en application des bonnes pratiques adoptées à Prague.

Cet état des lieux établi au plan international en 2009 a coïncidé avec un accès plus large à des fonds d'archives, souvent mis en ligne sur Internet, et à un meilleur repérage de ceux d'entre eux susceptibles d'apporter des éléments nouveaux en cette matière.

C'est dans ce contexte que le ministre de la Culture et de la Communication, Aurélie Filippetti, a décidé, très rapidement après sa prise de fonction, de développer les efforts nécessaires à la restitution des MNR dans une nouvelle perspective.

La base Internet sur les MNR : le site Internet Rose-Valland

En 1996, un premier répertoire des 2 000 MNR était diffusé à la presse. Transformé en véritable catalogue avec une notice illustrée pour chaque œuvre, il fut mis en ligne en janvier 1997. Cette base fit l'objet en six mois de plus de 20 000 interrogations, chiffre considérable à une époque où les internautes étaient encore peu nombreux.

A partir de 2008, le site Internet a été complètement refondu et enrichi d'un environnement documentaire ayant vocation à s'enrichir. Il a été rebaptisé « site Rose-Valland » afin de rendre hommage à cette attachée de conservation affectée pendant l'Occupation à la galerie du Jeu de Paume (véritable gare de triage des œuvres spoliées avant leur départ en Allemagne), dont les notes qu'elle a prises en cachette des nazis ont permis de nombreuses restitutions après 1945. Elle devait poursuivre son travail après la guerre en fournissant des informations aux Alliés sur les caches possibles utilisées par les nazis pour dissimuler leur butin et surtout en participant activement à la recherche de provenance des œuvres spoliées. Son rôle avait déjà été souligné par le ministère de la Culture et de la Communication le 27 avril 2005, par la mise en place d'une plaque commémorative sur la façade du Jeu de Paume, rappelant son rôle pendant la guerre et après le conflit.

Outre le répertoire complet des MNR, le site Rose-Valland offre désormais :

- des aperçus historiques sur les spoliations et les restitutions,
- les travaux de la commission Mattéoli et le rapport général avec ses annexes publiés en 2000,
- une sélection de textes juridiques qui fondent le droit français sur ce thème,
- la procédure détaillée pour l'établissement d'une demande de restitution de MNR,
- le Répertoire des Biens Spoliés, importante publication en 8 tomes réalisée en 1947-1949 par le Bureau central des Restitutions. Destiné à faire connaître les réclamations présentées par les particuliers, il constitue un corpus d'œuvres revendiquées, restituées ou non, essentiel pour la recherche d'œuvres disparues et l'identification de leurs propriétaires, - un ensemble de 14 négatifs anciens, pris par les nazis eux-mêmes au Jeu de Paume, qui a été numérisé et, pour la première fois, étudié systématiquement afin d'identifier les œuvres spoliées qui sont visibles.

Cette documentation mise en ligne a vocation à s'enrichir de nouveaux documents d'archives inédits ou de publications anciennes aujourd'hui introuvables.

Le site Rose-Valland constitue désormais un véritable site de référence et un outil de travail essentiel, salué par les partenaires étrangers.

www.culture.gouv.fr/documentation/mnr/MnR-accueil.htm

La Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations (CIVS)

La Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations intervenues du fait des législations antisémites en vigueur pendant l'Occupation (CIVS), pour reprendre son appellation complète officielle, a été créée par décret du 10 septembre 1999 :

« Il est institué auprès du Premier ministre une commission chargée d'examiner les demandes individuelles présentées par les victimes ou par leurs ayants droit pour la réparation des préjudices consécutifs aux spoliations de biens intervenues du fait des législations antisémites prises, pendant l'Occupation, tant par l'occupant que par les autorités de Vichy. La commission est chargée de rechercher et de proposer les mesures de réparation, de restitution ou d'indemnisation appropriées. » (article 1^{er})

Ces mesures s'appliquent dès lors que les spoliations d'ordre matériel, bancaire ou artistique sont invoquées par les victimes.

La CIVS est une institution qui se distingue par plusieurs caractéristiques : la durée de son activité n'est pas fixée, la part du budget de l'État consacrée aux indemnisations n'est pas plafonnée, les descendants des victimes de spoliation peuvent déposer leurs requêtes sans limitation du degré de parenté et, enfin, l'examen des dossiers s'effectue au cas par cas.

L'instruction des dossiers est confiée aux rapporteurs, magistrats issus de l'ordre judiciaire et des juridictions administratives. Leur tâche consiste à rédiger un rapport qui présente la synthèse du dossier, à chiffrer les spoliations qui doivent être indemnisées et à définir la répartition de l'indemnisation.

Une fois instruit, le dossier est présenté au Collège délibérant composé de dix membres – deux magistrats du siège de la Cour de Cassation, dont le Président de la Commission, deux conseillers d'État, deux conseillers maîtres à la Cour des Comptes, deux professeurs d'université et deux personnalités qualifiées – ou à une formation restreinte composée de trois membres du Collège. Le Président de la CIVS peut également statuer seul.

Le secrétaire de séance rédige les recommandations. Ce document reconnaît aux requérants et aux différents ayants droit le statut de victimes ou d'ayants droit de victimes de spoliations, le principe du droit à l'indemnisation et indique le montant de celle-ci. Toutefois, la décision exécutoire appartient au Premier ministre.

Pour ce qui concerne plus spécialement les œuvres d'art, tableaux notamment, la CIVS peut être amenée à proposer leur restitution aux ayants droit. Par ailleurs, la présidence du groupe de travail de recherches de provenances des MNR, institué par la ministre de la Culture et de la Communication en 2013, a été confiée à une magistrate instructrice de la CIVS.

Depuis le début de ses travaux en 2000 jusqu'au 31 janvier 2014, la Commission a traité 28 569 dossiers relatifs à des spoliations matérielles et bancaires, parmi lesquels 3 179 comportaient des demandes relatives à des biens culturels de toute nature. Le montant global des indemnisations matérielles et bancaires s'élève au 31 janvier 2014 à 488 200 000 €.

Président: M. Michel Jeannoutot.

Contact

1, rue de la Manutention, 75116 Paris

Tél. : 01 56 52 85 62 / Fax. 01 56 52 85 73

www.civs.gouv.fr

UNE NOUVELLE DÉMARCHE INITIÉE À PARTIR DE 2013 : LE GROUPE DE TRAVAIL SUR LES MNR RÉPUTÉS SPOLIÉS

En complément du traitement des demandes de restitution reçues par l'administration, Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication, a souhaité initier une nouvelle démarche afin d'améliorer et de rendre plus efficace la politique de restitution des MNR.

Cette détermination de la ministre de la Culture et de la Communication à compléter l'approche traditionnelle suivie dans ce dossier s'est traduite par la décision de créer, en mars 2013, un groupe de travail chargé de rechercher la provenance de 145 œuvres « MNR » considérées comme ayant été spoliées de façon certaine ou quasi certaine. Cette initiative, rejoint ainsi les recommandations de la mission d'information de la Commission de la culture, de l'éducation et de la communication du Sénat dans le rapport de Corinne Bouchoux « Œuvres culturelles spoliées ou au passé flou et musées publics : bilan et perspectives » (janvier 2013).

Ce groupe de travail, placé sous la présidence d'une magistrate instructrice de la CIVS est constitué de conservateurs spécialisés des musées, des archives et des bibliothèques, assistés par des membres de la CIVS et de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Cette équipe a mené tout au long de l'année 2013 et continue à conduire au cours du premier semestre 2014 des recherches spécifiques pour tenter de découvrir des éléments de provenance susceptibles d'aboutir à la restitution des œuvres concernées. Cette recherche demande à explorer différents fonds d'archives français et étrangers.

Le lancement de ce groupe de travail marque un changement de perspective dans l'approche de ces dossiers. En effet, depuis l'après-guerre, l'administration a assuré le traitement des demandes émanant des victimes de spoliations ou de leurs ayants droit, avec des résultats qu'elle n'a cessé de chercher à améliorer. Une nouvelle démarche complémentaire est donc entreprise, consistant à travailler sur les œuvres MNR elles-mêmes pour tenter d'en identifier leur propriétaire au moment de leur spoliation.

Après un an, il convient de relever la pertinence de la démarche initiée : les travaux du groupe constitué ont déjà permis de dégager des pistes très prometteuses concernant l'identification des propriétaires de 28 œuvres MNR, correspondant à 8 tableaux et dessins, un ensemble de 17 objets d'art, de 2 sarcophages et d'un fauteuil.

Cependant, pour parvenir à des résultats concrets, des recherches approfondies s'avèrent nécessaires et ce, notamment parmi des archives, qui sont certes plus largement numérisées qu'auparavant mais encore trop souvent dépourvues d'indexation. De ce fait, on peut déjà déduire du temps de travail passé sur un petit nombre d'œuvres qu'il sera sans doute difficile d'étudier complètement les 145 MNR d'ici l'échéance de juin 2014 fixée pour la remise du rapport.

Il apparaît clairement aussi que certains MNR ne pourront sans doute pas être documentés davantage, quelles que soient les recherches entreprises, notamment celles relevant de saisies dans le cadre de la « Möbel Aktion », pour lesquelles il n'existe quasiment aucune information disponible.

Parallèlement, pour tenter d'identifier les propriétaires des MNR vendus aux enchères pendant la guerre, le ministère de la Culture et de la Communication (Service des musées de France – Direction générale des patrimoines) a aussi mis en place en 2011 un programme de recherches consistant en un dépouillement systématique et à l'analyse des catalogues de ventes publiques opérées à Paris entre 1938 et 1950. Son objectif est d'essayer de parvenir à une meilleure connaissance du marché de l'art parisien à cette époque et de repérer des œuvres qui ont fait l'objet de transactions qui, bien que légales en apparence, ont pu être réalisées sous la contrainte et donc être assimilées à des spoliations déguisées.

Ce dernier travail est mené au sein de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) grâce au soutien financier de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

**Lettre d'Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication
à Michel Jeannoutot, président de la CIVS**

*Liberté Égalité Fraternité
République Française*

Ministère de la Culture et de la Communication

Le Ministre

Monsieur Michel JEANNOUTOT
Président de la commission pour
l'indemnisation des victimes de spoliations
1 rue de la Manutention
75116 Paris

07 FEV. 2013

Nos Réf. : PBA/CC/8272/CHF

Monsieur le Président,

La restitution à leurs propriétaires légitimes des œuvres spoliées par les nazis constitue pour le ministère de la Culture et de la Communication un sujet d'attention majeur. Le rapport de madame la sénatrice Corinne Bouchoux, adopté par la commission de la culture du Sénat le 16 janvier dernier, montre toute l'importance de ce sujet et, aussi, les marges de progrès qui peuvent exister en la matière.

J'ai donc décidé, sur le fondement, notamment, de ce rapport, mais aussi des démarches entreprises auprès de mes collaborateurs par M. Jean-Pierre Bady, membre de votre commission, d'engager le ministère de la Culture dans une action plus volontariste sur ces sujets. Cette orientation nouvelle ne serait d'ailleurs pas possible sans l'acquis du travail remarquable accompli depuis plusieurs années, notamment, par le service des musées de France de la direction générale des patrimoines. C'est sur cet acquis que je me propose de construire le programme d'action suivant.

Je souhaite engager les services et établissements du ministère de la Culture dans une démarche plus volontariste, consistant non plus seulement à répondre aux demandes de restitution qui leur seraient adressées, mais à prendre l'initiative de recherches sur les propriétaires des biens spoliés au moment où la spoliation est intervenue, afin de permettre l'identification des ayants-droits par votre commission.

Dans cette perspective, il conviendrait de définir, sur la base des 163 œuvres identifiées comme MNR et signalées par M. Bady dans ses travaux, un ensemble d'œuvres sur lesquelles ces recherches seront engagées.

Ces recherches pourront être effectuées par une « équipe projet » constituée, autour de la sous-direction des collections du service des musées de France, de personnels scientifiques des musées nationaux, auxquels s'associera un conservateur des Archives nationales et, sous réserve de l'accord du ministère des affaires étrangères, un conservateur des archives

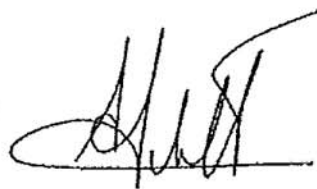
3 rue de Valois, 75033 Paris Cedex 01 France - Téléphone : 01 40 15 80 00

diplomatiques. Il me paraîtrait très souhaitable qu'un représentant de votre commission puisse également prendre part aux travaux de cette « équipe projet ».

S'agissant, enfin, du calendrier, la sous-direction des collections du service des musées de France fournira, d'ici mars 2013, la liste des œuvres qui feront l'objet des recherches de l'« équipe projet ». Cette équipe pourra, ensuite, être constituée en mars 2013. Elle remettra, en décembre 2013, un rapport d'étape, puis, en juin 2014, ses conclusions définitives.

Je vous serais reconnaissante de me faire savoir si ce plan d'action vous paraît cohérent avec l'action de votre commission.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération distinguée.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Auréli', with a large, sweeping flourish at the end.

Aurélie FILIPPETTI

Composition du groupe de travail

Comité de pilotage

- M. Michel Jeannoutot, Président de la Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations (CIVS),
- M. Philippe Allouche, Directeur général de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah,
- M^{me} Marie-Christine Labourdette, Directrice chargée des musées de France, direction générale des patrimoines, ministère de la Culture et de la Communication,
- M. Richard Boidin, Directeur des archives du ministère des Affaires étrangères.

Groupe de travail

- M^{me} Françoise Legueltel, rapporteur à la CIVS, présidente du groupe,
- M. Thierry Bajou, conservateur en chef du patrimoine à la sous-direction des collections, service des musées de France,
- M^{me} Muriel de Bastier, chargée de mission à la CIVS,
- M^{me} Elisabeth Foucart-Walter, conservatrice en chef du patrimoine au département des Peintures du musée du Louvre,
- M^{me} Eloise Garnier, chargée de mission à la CIVS,
- M^{me} Catherine Granger, conservatrice en chef, chef du Service des bibliothèques, des archives et de la documentation générale des musées de France,
- M^{me} Monique Leblois-Péchon, chargée d'études documentaires aux Archives nationales,
- M^{me} Anne Liskenne, conservatrice du patrimoine aux archives du ministère des Affaires étrangères,
- M^{me} Emmanuelle Polack, historienne, pensionnaire à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), chargée du programme de recherche sur les catalogues de vente d'œuvres d'art opérées à Paris pendant la Seconde Guerre mondiale,
- M. Alain Prévét, chargé d'études documentaires au Service des bibliothèques, des archives et de la documentation générale des musées de France,
- M^{me} Anne Roquebert, conservatrice en chef du patrimoine honoraire,
- M^{me} Isabelle Rixte, archiviste à la CIVS.

Le secrétariat est assuré par le Service des musées de France

Tableau récapitulatif des 145 œuvres MNR réputées spoliées

AGRR = Louvre, département des antiquités grecques et romaines

AOR = Louvre, département des antiquités orientales

MCSR = musée céramique Sèvres

MNR = Louvre, département des peintures ;

OAR = Louvre, département des objets d'art ;

R x P (ou D) = MNAM, Centre Pompidou ;

REC = Louvre, département des arts graphiques ;

RFR = Louvre, département des sculptures ;

s.d. = signé et daté ; insc. = inscription ; sn = sans numéro

sauf indication contraire, les dimensions sont en mètre

Mü = n° du Collecting Point de Munich ;

Wies = n° du Collecting Point de Wiesbaden ;

Bad = n° du Collecting Point de Baden-Baden ;

MA-B = tableau saisi par la Möbel-Aktion ;

MA-M = meuble saisi par la Möbel-Aktion ;

ERR = indication du n° attribué à l'œuvre par le service allemand chargé des spoliations précisant l'origine de l'œuvre ;

UNB = origine inconnue

Linz = destiné au musée prévu par Hitler dans cette ville d'Autriche

Tableaux

INVENTAIRE	ATTRIBUTION ACTUELLE	ATTRIBUTION ANCIENNE	TITRE ACTUEL/ANCIEN	DIMENSIONS
MNR 976	BELLANGE Hippolyte		<i>Scène galante Dame et cavalier</i>	0,445 x 0,37
MNR 660	BELLANGE Hippolyte		<i>L'attaque du village Combat près d'une barrière Les barricades</i>	0,38 x 0,46
MNR 635	BELLANGE Hippolyte		<i>Le repos pendant la Bataille Grenadiers Grogards au repos</i>	0,36 x 0,465
MNR 709	BINOIT Peter	Van Schooten Floris Gerritz Hollande 17e	<i>Mets, fruits et verres sur une table Nature morte au poulet</i>	0,56 x 0,77
MNR 810	BOTH Jan (d'après)	Italie 17e	<i>Buveurs et mendiants sur le forum romain Colisée</i>	0,73 x 0,91
MNR 684	BOUDIN Eugène (imitation de)	Eugène Boudin	<i>Les Berckois</i>	0,28 x 0,40
REC 98	BOULANGER, Louis		<i>Paysan espagnol</i>	0,305 x 0,245
R 7 D	BOUSSINGAULT Jean-Louis		<i>Femmes dans un jardin</i>	0,39 x 0,635
MNR 627	CALS Adolphe-Felix		<i>Pêcheur</i>	0,25 x 0,31
MNR 647	COLIN Gustave		<i>Maisons dans un paysage Vue d'une habitation dans la verdure</i>	1,01 x 0,82
MNR 686	COROT Camille (entourage)		<i>Paysage de rivière</i>	0,305 x 0,465
MNR 652	COURBET Gustave	Courbet ?	<i>Biche morte</i>	0,33 x 0,41
MNR 644	COURBET Gustave (entourage de)	Courbet ?	<i>Cascade et ruisseau Chute d'eau</i>	0,535 x 0,645
REC 133	DEGAS Edgar		<i>Trois danseuses</i>	0,645 x 0,556
REC 132	DEGAS, Edgar		<i>Danseuses saluant</i>	0,597 x 0,457
REC 99	DELAROCHE, Paul		<i>Portrait de femme</i>	0,183 x 0,155
MNR 629	DESBOUTIN Marcellin		<i>Portrait de l'artiste</i>	0,40 x 0,30
MNR 682	FRAGONARD Jean-Honoré (d'après)		<i>Dites donc s'il vous plaît</i>	0,375 x 0,450
MNR 115	France 18 ^e	Dans le style de Greuze Boucher ou entourage	<i>Portrait de jeune fille lisant</i>	0,47 x 0,38
RFR 43	France du nord ou Pays-Bas méridionaux,		<i>Vierge à l'Enfant Vierge debout</i>	H. 0,53 ; La. 0,18 P. 0,12 m
MNR 211	France ou Europe orientale (?), 19e siècle	France XIXe Boissard de Boisdenier ?	<i>Portrait d'homme en buste et de trois-quarts Tête de tzigane</i>	0,81 x 0,65
MNR 773	France, 18e siècle	Italie Hollande	<i>Paysage avec ruines</i>	0,74 x 0,98
REC 119	France, 19e		<i>Jeune femme nue dans un paysage</i>	0,212 x 0,170
R 9 D	FRIESZ Otto		<i>Le Bassin du Havre Vue d'un pont</i>	0,50 x 0,65
MNR 940	GERUNG Mathis	Hans Schaufelein	<i>La Destruction de Troie et le Jugement de Pâris Destruction de Troie</i>	1,03 x 1,51
MNR 675	GOBERT Pierre	Raoux ? Santerre (ap.)	<i>Femme en costume de fantaisie tenant un masque Jeune fille au masque</i>	0,735 x 0,505
REC 110	HARPIGNIES, Henri		<i>Paysage</i>	0,390 x 0,540
REC 115	HESSE, Auguste		<i>Portrait de femme</i>	0,187 x 0,150
MNR 783	HOCH Johann Jacob		<i>Portrait de l'artiste dans son atelier</i>	0,43 x 0,39
MNR 645	Hollande 17e	France, 19 ^e	<i>Bateaux sur une mer agitée près d'une côte rocheuse Tempête</i>	0,65 x 0,81
REC 116	JOYANT, Jules-Romain		<i>La Piazza San Marco et la Salute à Venise</i>	0,167 x 0,115
MNR 767	LELIENBERGH Cornelis,		<i>Nature morte au gibier</i>	0,48 x 0,41

MNR 588	LEPINE Stanislas		<i>Bords de rivière</i>	0,225 x 0,33
MNR 978	LIEBERMANN Max		<i>Portrait de l'artiste, âgé</i> <i>Autoportrait</i>	0,49 x 0,39
MNR 615	LINNELL John		<i>Paysage avec troupeau</i>	0,25 x 0,35
MNR 619	LUCAS Y VELAZQUEZ Eugenio	Lucas (y Padilla)	<i>Femme masquée</i> <i>Les beautés au balcon</i>	0,42 x 0,31
R 11 P	MARQUET ?		<i>La Tempête</i>	0,63 x 0,82
MNR 753	METTENLEITER Johann Jacob		<i>Homme attablé fumant la pipe</i>	0,41 x 0,35
REC 95	MICHEL, Georges		<i>Paysage</i>	0,105 x 0,173
MNR 639	MONET Claude	Monet ? Hoschédé-Monet	<i>Champ de coquelicots</i> <i>Environ de Giverny</i>	0,655 x 0,810
MNR 637	MONET Claude	Manet ?	<i>Nature morte au faisan</i>	0,76 x 0,625
REC 91	NATOIRE, Charles-Joseph		<i>Scène pastorale</i>	0,230 x 0,352
REC 87	OUDRY, Jean-Baptiste		<i>Paon</i>	0,223 x 0,255
RFR 53	PIGALLE Jean-Baptiste (manière de)		<i>Buste de femme</i> <i>Buste de madame de Pompadour</i>	0,70 x 0,46
REC 105	PINGRET, Edouard-Henri		<i>A Arles</i>	0,235 x 0,295
REC 106	PINGRET, Edouard-Henri		<i>A Saint-Flour</i>	0,243 x 0,300
MNR 733	POEL Egbert van der		<i>Incendie d'une maison</i>	0,43 x 0,34
MNR 580	RENOIR Auguste		<i>Roses dans un vase</i> <i>Roses</i>	0,295 x 0,33
MNR 683	RENOIR Pierre-Auguste		<i>Nature morte aux pommes</i>	0,205 x 0,435
MNR 579	RENOIR Pierre-Auguste		<i>Femme au puits</i>	0,35 x 0,27
REC 88	RESTOUT, Jean I, attr.		<i>La Remise du tribut</i>	0,253 x 0,330
MNR 780	ROESTRAETEN Pieter Gerritsz van	Kalf	<i>Fruits et vaisselle sur une table de marbre</i> <i>Nature morte</i>	0,54 x 0,75
MNR 636	ROUSSEAU Philippe	Rousseau Théodore	<i>Nature morte aux huîtres et au verre de vin</i> <i>Nature morte aux huîtres</i>	0,38 x 0,46
MNR 740	SCHIJNDEL Bernardus van	Hollande 17 ^e Brakenburgh	<i>Scène d'auberge</i>	0,495 x 0,625
MNR 925	SCHOEVAERDTS Mathys	Van Loo Flandres 18e	<i>Place avec église, obélisque et passants</i> <i>Kermesse</i>	0,35 x 0,51
MNR 708	SCHOOTEN Floris van		<i>Nature morte au jambon</i>	0,625 x 0,830
MNR 643	SISLEY Alfred	Sisley ?	<i>Allée de peupliers aux environs de Moret-sur-Loing</i> <i>Une promenade</i>	0,65 x 0,81
MNR 642	SISLEY Alfred		<i>Le chemin des Petits-Près à By. Temps d'orage</i> <i>Chemin au bord de l'eau</i>	0,55 x 0,735
MNR 634	SISLEY Alfred (Faux)		<i>Pont sur le Loing</i>	0,54 x 0,65
MNR 770	STEUERWALDT Wilhelm	Allemagne 19 ^e	<i>Ruines de l'abbaye médiévale de Heisterbach</i> <i>Ruines romantiques</i>	0,73 x 0,81
R 24 P	UTRILLO Maurice		<i>Eglise de Pont-Saint-Martin (Loire-Atlantique)</i> <i>Eglise de banlieue</i> <i>Clocher de village</i> <i>Eglise en hiver</i>	0,60 x 0,81
R 2 D	UTRILLO Maurice		<i>La Maison de Berlioz à Montmartre</i>	0,50 x 0,64
MNR 651	VERNET Horace (d'après)	France 19e	<i>Général Dumouriez et son état major à la Bataille de Jemmapes</i> <i>Quatre officiers montés sur des chevaux</i> <i>Officier à cheval à l'époque révolutionnaire.</i> <i>Scène rétrospective</i>	0,38 x 0,46
MNR 609	VERNET Joseph		<i>Tempête, avec naufrage d'un vaisseau</i>	3,05 x 1,98
MNR 610	VERNET Joseph		<i>Mer calme</i>	3,05 x 2,02
REC 117	VEYRASSAT, Jules-Jacques		<i>Marée basse à Grandcamp</i>	0,163 x 0,340
MNR 666	VOLLON Antoine		<i>Nature morte au chat</i>	1,44 x 0,96
MNR 777	WITHOOS Matthias		<i>Nature morte</i>	0,60 x 0,45

Objets d'art

INVENTAIRE	DÉSIGNATION	TECHNIQUE	DIMENSIONS
OAR 422	Poire à poudre, corne creuse, Espagne ?, 1850	Arme, armure	H. 20 cm
OAR 653 A à I	9 carreaux faïence, personnages grotesques, 18 ^e	Faïence	
MCSR CLXXV	Cruche à décor de feuillages avec inscription dans un cartouche	Faïence de Venise	H. 26 ; La. (du bec à l'anse) 18 cm
MCSR CLXXVI	Cruche à décor de feuillages avec inscription dans un cartouche	Faïence de Venise	H. 26 ; La. (du bec à l'anse) 18 cm
OAR 415	Râpe à tabac, os, Diane tenant arc, France, 18 ^e	Ivoire	H. 10 cm
OAR 416	Plaquette d'os, 3 femmes profil, Embriachi ?, Italie, 15 ^e	Ivoire	H. 10 cm
OAR 417	Râpe à tabac, ivoire, arlequin et panier, France, 18 ^e	Ivoire	H. 14 cm
OAR 418	Râpe à tabac, ivoire, comédien et carafe, France, 18 ^e	Ivoire	H. 12 cm
OAR 419	Râpe à tabac, ivoire, couple assis + colombe, France, 19 ^e	Ivoire	H. 15 cm
OAR 420	Râpe à tabac, ivoire, femme et panier, France, 18 ^e	Ivoire	H. 16 cm
AGRR 4	Sarcophage <i>Achille à Skyros</i> 3 ^e	Marbre	H. 1,08, L 2,30 P. 0,80
AGRR 5	Sarcophage <i>Légende de Triptolème</i> 2 ^e	Marbre	H. 0,75, L 1,83 P. 0,60
AGRR 1	<i>Tête de Dionysos</i> 2 ^e	Marbre	H. 0,35
AOR 10	<i>Tête d'homme barbu</i>	Marbre	H. 0,35, L. 23,5 P. 0,17
OAR 116	Canapé acajou, col cygne, Autriche ?, 19 ^e	Mobilier	H. 0,98 ; La. 1,46 ; P. 0,60
OAR 117	Bergère acajou, col cygne, Autriche ?, 19 ^e	Mobilier	H. 0,98 ; La. 0,66 ; P. 0,60
OAR 118	Bergère acajou, col cygne, Autriche ?, 19 ^e	Mobilier	H. 0,98 ; La. 0,66 ; P. 0,60
OAR 119	Chaise acajou, col cygne, Autriche ?, 19 ^e	Mobilier	H. 0,98 ; La. 0,43 ; P. 0,50
OAR 121 à 133	Ensemble de 13 sièges : 1 canapé, 6 chaises (estampillées L. Delanois), 4 fauteuils, 2 bergères, époque Louis XV et style Louis XV	Mobilier	Variables selon les sièges
OAR 269 à 272	Ensemble de 4 fauteuils dorés (2 estampillés L. Garnier en bas du dossier), garniture de tapisserie représentant des femmes symbolisant la peinture, la musique, le dessin, la science, style Louis XVI, fin 19-début 20 ^e	Mobilier	H. 1, 03 ; La. 0, 66 ; P. 0, 56 m
OAR 428	Buffet bas rustique, 4 portes, décor losanges, 19 ^e	Mobilier	H. 1,08 ; La. 3,00 ; P. 0,55
OAR 431	Commode, bois naturel, 6 tiroirs, plateau de marbre rouge, style Régence, 19 ^e	Mobilier	H. 0,88 ; La. 1,30 ; P. 0,57
OAR 434	Chaise voyeuse, bois naturel, cannelée, époque Louis XVI	Mobilier	H. 0,90 ; La. 0,74 ; P. 0,57
OAR 438	Fauteuil bois ciré, velours fleurs, France, Louis XV	Mobilier	H. 0,90 ; La. 0,74 ; P. 0,57
OAR 545	Chaise capitonnée, époque Napoléon III	Mobilier	
OAR 426	Terrine ovale, argent, poinçon de Spriman, Paris, 1775-80	Orfèvrerie	La.0,42 ; Lo.0,20 H. sans couvercle : 0,17 ; H. avec couvercle : 0,295

MCSR CLXII	Couteau à décor floral	Porcelaine de Furstenberg ?	Lo. 20,7 manche 8,2 cm
MCSR CLXI	Fourchette à décor floral	Porcelaine de Furstenberg ?	Lo. 16,9 manche 8 cm
MCSR CLXIX	2 Tasse mignonnettes litrons et 2 soucoupes à décor floral 19e	Porcelaine de Höchst	Tasse D. 5,3 soucoupe D. 7,7 cm
MCSR CLXX	Tasse mignonnette et soucoupes à décor floral 19e	Porcelaine de Höchst	Tasse D. 5,3 soucoupe D. 7,7 cm
MCSR CLXVIII	Coupe, forme oblongue à décor de personnages 18e	Porcelaine de Höchst	Lo. 18,5 ; La. 15,5 H. 3,7 cm
MCSR CLXVI	Tasse trembleuse à anse torsadée et soucoupe décor d'oiseaux 18e	Porcelaine de Höchst	Tasse : H. 6,5 La. (anse) 8,5 ; Soucoupe : D. 12,5 cm
MCSR CLXXI	Théière sans couvercle à décor de personnages 18e	Porcelaine de Höchst	H. 11,3 ; La. (du bec à l'anse) 17 cm
MCSR CXXXX	Pot à lait de cabaret sur 3 pieds à décor polychrome floral	Porcelaine de Meissen	H. (totale) 7,6 La. (anse) 8,5 cm
MCSR CLXXII	Ecuelle et présentoir à décor floral 18e	Porcelaine de Meissen	Ecuelle, H. 12,5 ; La. (anses) 16 ; Présentoir, D. 18 cm
MCSR CLXIV	Gobelet en forme de calice à décor de personnages 18e	Porcelaine de Meissen	H. 7,5 ; D. 6,7 cm
MCSR CLIX	Porte-huilière sur 4 pieds à décor floral 18e	Porcelaine de Meissen	Lo. 25,5 ; H. 0,80 ; La. 15 cm
MCSR CLXVII	Soucoupe, forme quadrilobée à décor de fleurs et de personnages	Porcelaine de Meissen	Lo. 14 ; La. 12 cm
MCSR CXXXXI	Vase à anses avec une vue du château de Saint-Cloud sur une face 19 ^e	Porcelaine de Paris	H. 29 ; La. 22 cm
MCSR CXXXXII	Vase à anses avec une vue du château de Malmaison sur une face 19e	Porcelaine de Paris	H. 29 ; La. 22 cm
MCSR CLXXVII (1 à 4)	4 assiettes à bord lobé à décor floral	Porcelaine de Sèvres	D. 24 ; H. 3 cm
MCSR CLXV	Tasse avec son couvercle dite "à la Reine" à 2 anses, camaïeu gris, personnages mythologiques	Porcelaine de Vienne	H. 10 ; La. 11 cm
OAR 421	Tabatière os, femme sur cheval marin, 19 ^e	Tabatière	2 x 7 cm
OAR 578	Tapis de prière, Asie mineure, motifs à fond rouge, gris, vert	Tapis	2,96 x 1,05
OAR 579	Tapis de prière, Smyrne, fond crème	Tapis	1,95 x 1,37
OAR 599	Tapis d'Iran, décor géométrique	Tapis	1,90 x 1,27
OAR 22	Tapis, France, XIXe (époque Napoléon III)	Tapis	3,94 x 2,88
AOR 19934/2	Tapis de Turquie 19-20e	Tapis	3,45 x 2,35
OAR 2	Verdure, chien et oiseaux, Bruxelles, 17 ^e	Tapisserie	3,08 x 4,45
OAR 446	Portière du Char de triomphe, Jean Souet, d'ap. Le Brun, 1715	Tapisserie	3,46 x 2,70
OAR 447	3 Parques dans un paysage forestier, Flandres, 1700	Tapisserie	2,71 x 3,48
OAR 448	Scène de la vie de la campagne ; le fauconnier, Bruxelles, tissé par van Bruggen d'ap. Jordaens, 17e	Tapisserie	3,69 x 3,88
OAR 460	Verdure, chien et renard, Amsterdam ?, 18e	Tapisserie	2,93 x 4,64
OAR 461	La prise de Jérusalem	Tapisserie	3,80 x 4,02
OAR 463	Titus associé à l'Empereur	Tapisserie	3,72 x 4,04
OAR 466	La clémence de Titus	Tapisserie	3,77 x 2,80
OAR 462	Verdure, bord de rivière avec pont, Flandres, 18e	Tapisserie	2,99 x 4,07
OAR 467	Verdure, clairière avec plusieurs animaux, Flandres, 18e	Tapisserie	2,93 x 4,64
OAR 522	Histoire Renaud et Armide, d'ap. Vouet, Amiens ?, 17e	Tapisserie	3,07 x 5,10
OAR 94	Histoire de Pompée, Le héros rendant grâce aux dieux, Flandres, 17 ^e A été considérée comme une tenture sur l'histoire de Scipion ou de histoire de Marc-Antoine	Tapisserie	3,77 x 3,38
OAR 95	Histoire de Pompée, Le messager, Flandres, 17 ^e A été considérée comme une tenture sur l'histoire de Scipion ou de histoire de Marc-Antoine	Tapisserie	3,48 x 3,54
OAR 96	Histoire de Pompée, Julie s'évanouit à la vue du manteau ensanglanté de Pompée, Flandres, 17 ^e	Tapisserie	3,40 x 3,17

	A été considérée comme une tenture sur l'histoire de Scipion ou de histoire de Marc-Antoine		
OAR 97	Histoire de Pompée, La soumission de Labiénus, Flandres, 17 ^e A été considérée comme une tenture sur l'histoire de Scipion ou de histoire de Marc-Antoine	Tapisserie	3,49 x 2,56
OAR 98	Histoire de Pompée, Pompée s'embarque sur les galères à Chypre, Flandres, 17 ^e A été considérée comme une tenture sur l'histoire de Scipion ou de histoire de Marc-Antoine	Tapisserie	3,38 x 3,77

III - Discours d'Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé à l'occasion de la clôture du colloque « Bilan des actions publiques en France et perspectives suite aux conclusions de la mission d'information parlementaire sur les œuvres d'art spoliées par les nazis », jeudi 30 janvier 2014, au Sénat

Chère Corinne Bouchoux, Madame la Sénatrice, mesdames et messieurs les élus et chers amis, il était très important pour moi de venir clore cette journée de travail que vous avez eue aujourd'hui concernant l'action publique sur la restitution des œuvres spoliées par les nazis. Il ne faut jamais oublier qu'au-delà de la question de la spoliation sur laquelle nous travaillons aujourd'hui, il y a évidemment la barbarie de l'Histoire, la barbarie de la Shoah et toutes ces vies qui ont été brisées. Finalement, les œuvres d'art portent aussi témoignage. L'Histoire de l'art devient une partie de la grande et tragique histoire de la Shoah. L'actualité récente nous enseigne que l'on n'est jamais assez vigilant, pédagogue, en ce qui concerne l'Histoire, l'antisémitisme, le racisme, qu'il faut les combattre sans cesse, qu'il faut sans cesse remettre sur le métier les avancées de la recherche historique et qu'il faut rappeler les faits. Je dois vous dire donc à quel point je suis attachée à ce que le Ministère de la Culture participe sans relâche à ce travail d'Histoire qui est aussi un travail de mémoire. Tous à votre manière, chacun dans votre domaine, vous y participez. Pour ma part je suis extrêmement fière que le Ministère de la Culture soit partie prenante de ce combat.

A l'invitation de Marie-Christine Blandin et de Corinne Bouchoux, vous avez pu débattre aujourd'hui de deux sujets, celui des spoliations, qui relève du travail des historiens au premier chef, et celui des restitutions, qui engage la responsabilité de l'Etat. En ce qui concerne les spoliations, vous avez évoqué l'ampleur phénoménale des pillages de toutes sortes. Aucune famille juive propriétaire d'œuvres d'art n'a été épargnée, que ce soit dans le cadre de l'ERR ou de celui de la Möbel Aktion. Quand les œuvres confisquées ne furent pas transportées sur le territoire du Reich, quand elles ne furent pas cédées à quelques marchands peu scrupuleux, elles ont été vandalisées et détruites. Nous avons l'exemple des 500 à 600 œuvres qui ont été lacérées ou brûlées sur l'esplanade située derrière le Jeu de Paume le 23 juillet 1943. Pendant que certains participaient à ces abominations, d'autres luttèrent, résistèrent. Ainsi pendant trois ans et 296 jours d'occupation, entre les quatre murs du Musée du Jeu de Paume, Rose Valland, sur laquelle Corinne Bouchoux a travaillé et écrit, s'est mise quotidiennement en danger en notant scrupuleusement la provenance et la destination de centaines de caisses remplies d'œuvres d'art. On ne dira jamais assez tout ce que les collections publiques françaises, les familles spoliées, doivent à cette femme discrète et énergique dont le travail courageux a permis des restitutions massives au lendemain de la guerre. Corinne Bouchoux vous a rappelé ce matin l'action de Rose Valland qui, selon ses propres termes, voulait « sauver un peu de la beauté du monde », à quel point elle fit honneur aux musées français par ses actes courageux qui ont pris part à la grande histoire de la Résistance. Elle transmettait ses informations à sa hiérarchie et en premier à Jacques Jaujard qui était directeur des Musées nationaux entre 1940 et 1944. Dès avant la signature des accords de Munich, il avait conclu que la guerre était inévitable et il avait conçu un vaste plan de mise en caisse et d'évacuation des collections nationales. A des conservateurs de musées qui s'inquiétaient de devoir participer à cette grande entreprise de préservation.

vation des collections nationales contre l'occupant, il avait répondu : « *vous êtes avant tout des citoyens, ne l'oubliez jamais* ». Voilà le portrait de celui qui fut le patron des musées sous l'Occupation, qui fut un homme respecté, qui rappela sans cesse ses équipes à leur devoir, qui fit son possible pour entraver les activités de l'occupant, de ses propres supérieurs et du gouvernement de Vichy. Il fit en sorte de mettre à l'abri ceux de ses agents qui avaient des raisons de fuir la Gestapo. Il exfiltra ainsi en zone sud la famille de Jean Cassou, le directeur du Musée d'art moderne.

En saluant la mémoire de Rose Valland et de Jacques Jaujard, je ne veux évidemment nullement minorer les actes de collaboration qui ont pu avoir lieu, mais au contraire mettre en exergue les modèles d'intégrité, de courage, qui montrent bien qu'il n'y avait pas de fatalité à la collaboration et que la Résistance individuelle et collective était toujours possible, bien qu'héroïque. A leur niveau, dans le périmètre de leurs attributions, ces deux personnalités ont su inventer les moyens de résister à la voracité et la rapacité de l'occupant et des collaborateurs français. La Résistance française fut d'ailleurs très vite consciente qu'il faudrait traiter le sujet de la spoliation très vite après la libération du territoire. Dès le 5 janvier 1943 la déclaration interalliée de Londres intègre la problématique des spoliations en frappant de nullité tous les transferts et transactions relatifs à la propriété, qu'il s'agisse de pillages ou d'opérations qui pouvaient avoir l'apparence de la légalité. Cette déclaration fut d'ailleurs reprise par le Gouvernement provisoire de la France libérée dans l'ordonnance du 21 avril 1945 sur la nullité des actes de spoliation. Comme cela a été rappelé aujourd'hui, l'action de Rose Valland fut particulièrement déterminante pour que la réalité puisse s'accorder avec les vœux du Gouvernement provisoire. C'est grâce à elle que les armées américaines ont pu découvrir les dépôts de repli de l'ERR dès le mois de mai 1945. Les œuvres furent ainsi rassemblées dans des points de collecte qui accueillait également les œuvres provenant d'achats effectués par les Allemands sur le marché de l'art des pays occupés. Ainsi, sur plus de 61 000 œuvres récupérées en Allemagne après la guerre, 45 000 ont pu retrouver leur propriétaire légitime en cinq années. Concernant l'épisode de la vente par les domaines dans les années 1950 de 13 500 objets, alors qu'on en confiait un peu plus de 2000 à la garde des Musées nationaux, la réalité est beaucoup plus complexe à évaluer. Je sais que vous êtes très critique, chère Corinne Bouchoux, sur les conditions dans lesquelles ces opérations de vente ont été conduites à l'époque. C'est aussi un aspect du rapport de la mission Mattéoli : il indique la difficulté d'appréhender en toute transparence le dispositif qui avait été mis en place par les commissions de choix. Le travail historique doit se poursuivre afin de permettre aux historiens et aux pouvoirs publics de mieux comprendre les conditions dans lesquelles ces commissions ont travaillé.

Je veux maintenant en venir à la politique de restitution des MNR. Les œuvres sont placées sous l'autorité du Ministre des Affaires étrangères, mais elles sont confiées à la garde des musées nationaux et à la vigilance du Ministère de la Culture. A ce titre je me sens personnellement investie d'un devoir moral de restitution de ces MNR. Je ne me résous pas à ce que ce dossier ne puisse pas progresser davantage. L'une de mes premières décisions, lorsque je suis arrivée rue de Valois, a été de rappeler à l'ensemble des musées de France leurs obligations en termes de présentation continue des MNR au moyen d'une circulaire adressée aux préfets. Nous avons pu donner au sujet des restitutions une impulsion politique nouvelle. Je ne nie pas le travail qui a été fait précédemment et toutes les réalisations du Ministère de la Culture qui ont permis notamment de créer et de faire vivre le site internet Rose Valland qui a vu le jour en 2008, qui a été modernisé en 2011 et sur lequel nous avons eu l'année dernière 175 000 consultations. Le site permet de consulter la base actualisée et enrichie de l'ensemble des MNR. Il fallait toutefois une impulsion nouvelle et j'ai été extrêmement stimulée, encouragée à donner cette impulsion par le travail que vous avez fait, chère Corinne Bouchoux, et que vous avez présenté l'année dernière sur les œuvres spoliées, sur celles dont l'historique pendant les années 1930 et 1940 est confus dès lors que ces œuvres se trouvent aujourd'hui sans propriétaire sous la garde des musées nationaux. Il est très important de comprendre que ces œuvres ne sont pas la propriété de l'Etat, elles ne font pas partie des collections nationales mais sont en dépôt, sous notre garde, dans les musées. Sur plusieurs points d'ailleurs, votre rapport rejoignait les préoccupa-

tions qui étaient les miennes et celles de plusieurs responsables de cette politique de traitement des MNR au sein du Ministère de la Culture. C'est dans ce contexte que j'ai annoncé, lors de la remise officielle de sept tableaux spoliés le 19 mars 2013, la création d'une équipe chargée de mener des recherches proactives sur un ensemble particulier de MNR. C'était donc un changement de logique. Jusqu'à présent, on attendait que les familles des victimes de spoliation fassent valoir leurs droits et viennent à notre rencontre pour pouvoir récupérer leurs œuvres. Dorénavant, tout en continuant cette politique de restitution à des personnes qui sont dans des démarches de recherche, nous avons donc mis en place un groupe de travail chargé d'enquêter sur les MNR et d'aller retrouver les propriétaires au moment de la spoliation. Le corpus a été déterminé au départ sur un ensemble d'œuvres dont on sait avec quasi-certitude qu'elles furent spoliées. Ce groupe de travail associe notamment la Commission d'indemnisation des victimes de spoliations, que je veux saluer et remercier pour son remarquable travail, et la Fondation pour la mémoire de la Shoah. Ce groupe de travail ne rendra ses premières conclusions qu'en juin 2014. Il se réunit tous les mois et son dynamisme et son sérieux sont exceptionnels car c'est un travail très minutieux, un travail de fourmi de recherche dans les archives nationales, départementales, dans les archives du ministère des Affaires étrangères qui a déjà permis d'identifier avec quasi certitude les propriétaires de 28 œuvres MNR après dix mois d'activité seulement, sur 145 œuvres du corpus de départ. Ces résultats sont encore provisoires et sont à confirmer mais les pistes sont d'ores et déjà prometteuses. Je tiens à féliciter le groupe de travail. J'ai demandé d'ailleurs à ce que ces 145 MNR soient rendues publiques sur le site internet Rose Valland pour que la communauté internationale, et notamment les chercheurs, puissent se mobiliser pour aider le groupe dans sa mission.

La mise en place de ce groupe marque comme je vous l'ai dit un changement dans la logique de la recherche. L'Etat s'engage ici, sans plus attendre passivement que les ayants-droits se manifestent. La France peut dire que désormais nous souscrivons pleinement aux principes de la déclaration de Washington de 1998 qui imposait aux pays de faciliter l'accès à leurs archives afin de simplifier les recherches, de signaler les biens culturels confisqués, de centraliser les informations. Elle s'inscrit aussi dans le droit fil de la déclaration de Terezin de 2009 qui exhortait tous les pays à s'engager sur de bonnes pratiques pour permettre la poursuite du processus de réparation des spoliations. En plus du traitement des MNR, nous avons aussi la préoccupation que les musées eux-mêmes soient diligents pour que leurs acquisitions soient irréprochables. Ici même, il y a un an, la mission d'information sur les œuvres d'art spoliées par les nazis, que Corinne Bouchoux animait, émettait le vœu que soit clarifié l'historique des œuvres conservées dans les musées de France. Je souscris pleinement à cette recommandation. Il est vrai que parfois certains musées, et notamment ceux des pays d'Amérique du nord, ont tendance à faire la leçon aux musées français. Je voudrais pourtant rappeler et souligner que la France a constitué l'essentiel de ses collections publiques bien avant la seconde guerre mondiale. Sur 47 millions de biens qui sont conservés dans les musées de France, seule une infime quantité serait susceptible de nécessiter des vérifications quant à son origine. Je suis absolument favorable à ce que le premier récolement décennal de l'ensemble des collections des musées de France, qui va s'achever en juin 2014, soit l'occasion de travailler sur la provenance des œuvres qui sont passées sur le marché de l'art entre 1933 et 1945 et qui sont ensuite entrées dans les collections publiques. Ce sont en effet ces œuvres sur lesquelles on peut être suspicieux. Sur la base des enseignements qui vont être tirés du bilan des récolements, je vais adresser à l'ensemble des propriétaires des musées de France une circulaire sur les suites à donner à ce travail de grande ampleur. Je préciserai dans cette circulaire les critères permettant de déterminer le périmètre d'un chantier de provenance pour les œuvres dont l'historique serait à préciser. Par ailleurs, je m'engage à fournir chaque année aux commissions compétentes de l'Assemblée nationale et au Sénat un rapport sur l'activité du Ministère de la Culture et de la Communication dans le champ des MNR. Je souhaite également qu'un module spécifique soit mis en place à l'Institut national du patrimoine pour former les conservateurs à cet aspect spécifique de la recherche en Histoire de l'art car ces démarches ne s'improvisent pas et les futurs professionnels de la conservation du patrimoine doivent être sensibilisés très tôt à ces questions pour pouvoir, lorsqu'ils seront en poste, participer activement à ce travail historique. Pour qu'un

tel travail porte ses fruits, il faut que l'on puisse disposer des données sur les œuvres qui sont passées sur le marché de l'art. J'ai donc demandé également, à l'initiative du Service des musées de France, et je remercie Marie-Christine Labourdette de son engagement sur ce dossier, qu'un programme de recherche soit mis en place – ce qui a été fait – au sein de l'INHA sur les ventes publiques en France sous l'Occupation. Ce programme est financé par la Fondation pour la mémoire de la Shoah que je remercie. Je souhaite que ce programme permette d'identifier des œuvres qui auraient été vendues sous la contrainte et qui, pour certaines, auraient pu être achetées après la guerre en toute bonne foi aussi bien par des collectionneurs que par des musées français ou étrangers. Je sais que cet aspect du travail de clarification des provenances vous est cher et je peux vous assurer que j'y suis moi-même extrêmement sensible.

Enfin, l'impulsion qui est donnée par le Ministère de la Culture en faveur des restitutions est absolument indispensable et doit s'accompagner de l'action de chaque musée qui dépend de l'Etat et qui dépend aussi des collectivités territoriales ou de toute autre autorité. Je veux citer en exemple ce qui s'est passé récemment au musée d'Angers car je crois que cela peut servir de ligne de conduite pour beaucoup d'autres musées. La totalité des MNR a été exposée dans les salles du musée. Une expertise scientifique a été faite sur les tableaux par les meilleurs spécialistes. L'information sur l'existence de ces œuvres a été diffusée par des cartels extrêmement visibles et clairs, avec des dépliants qui reproduisent les œuvres et des pages qui leur sont dédiées sur le site internet du musée. Tout ce travail a été porté par la directrice du musée, Ariane James-Sarazin en collaboration avec la stagiaire de l'Institut national du patrimoine, ce qui est une manière très efficace et très complète de répondre à cet enjeu de formation des futurs conservateurs que j'évoquais précédemment. Je crois que chaque musée qui conserve aujourd'hui des MNR peut s'inspirer de l'action du musée d'Angers pour prendre ses responsabilités en la matière. J'adresserai d'ailleurs à l'ensemble des musées de France une circulaire en leur indiquant la démarche à suivre.

Pour conclure, je veux saluer le professionnalisme des musées de France, saluer l'action qui est conduite par l'administration centrale du ministère de la Culture sur le suivi des MNR, sur la recherche de provenance, sur le travail de coordination des correspondants qui sont identifiés dans chacune des conservations des musées nationaux. Le fait que les Allemands, suite à l'affaire Gurlitt, aient voulu associer le Service des musées de France aux travaux qui ont été engagés dans le cadre de cette affaire est aussi une illustration de la qualité du travail qui a été mené en France. Grâce à cet investissement, je suis en mesure d'annoncer la restitution officielle très prochainement de trois MNR : Le MNR 410, *Paysage Montagneux*, une huile sur bois du XVIII^e siècle déposée actuellement au musée des Beaux-arts de Dijon ; le 667, un *portait de femme* du XVIII^e siècle conservé au Département des peintures du Louvre ; le 808, une *Vierge à l'enfant*, une huile sur bois conservée également au Département des peintures du Louvre. Ces trois tableaux seront rendus à leurs propriétaires. Je veux aussi me réjouir de l'hommage qui a été rendu par les conservateurs de la promotion 2011-2012 de l'Institut national du patrimoine, qui ont choisi comme nom de promotion « Rose Valland ». J'y vois le passage de relais entre générations de professionnels de nos musées, le signe de la conscience de ce devoir d'exigence, d'Histoire et de mémoire, parce que comme nous le rappelle Elie Wiesel « *Ceux qui ne connaissent pas leur histoire s'exposent à ce qu'elle recommence* ». Je vous remercie.